

Chronique Florale N°1 – Février 2009

Les fleurs dans la liturgie sont comme la musique, le chant des lectures, elles entrent dans ce grand mouvement qu'est la messe et par lequel nous rendons grâce à Dieu.

A cette période de l'année les fleurs sont rares, la nature est en sommeil, elle prépare le printemps. La liturgie fait de même : nous sommes dans les dimanches "ordinaires". Ils seront suivi par le Carême. L'une et l'autre exploseront de joie à Pâques avec la Résurrection du Christ. Alors la nature nous fournira en abondance des forsythias, des jacinthes, des jonquilles, des anémones, des narcisses, etc...

Cependant, dans notre généreuse nature, il existe des fleurs qui affrontent le gel, la neige et la pluie. Certaines se cachent sous leurs larges feuilles ; ce sont les saxifrages, les hellébores. D'autres courent sur nos murs comme le jasmin d'hiver.

Avec quelques hellébores, composons ce simple bouquet pour l'autel, le Saint-Sacrement ou la statue de la Vierge. Il sera le sourire de Dieu dans nos églises, favorisera la prière de ceux qui le contemplent et dans sa simplicité correspondra parfaitement à ce temps liturgique.

Pour bien jouer ce rôle, les fleurs doivent être choisies non tâchées, débarrassées de leurs souillures et disposées dans un contenant plat sur un pique fleur (de préférence à la mousse artificielle) et en respectant leur inclinaison naturelle. Les fleurs se conserveront plus longtemps si l'on prend soin de tremper, auparavant, la base de leur tige sur 3 cm dans du sel fin...



***"Chaque fleur est unique, respectons-là
et elle rayonnera la bonté et la beauté du Créateur".***

Rolande Delaunay

Chronique Florale N°2 – Mars 2009

Le carême est pour tous les croyants un temps fort de prière, de réflexion sur soi et de partage. Dans certaines églises les fleuristes ont décidé de le signifier soit par l'absence totale de fleur, soit par un fleurissement très discret.

Nous proposons de fleurir une croix et de la placer à l'entrée de l'église, elle indiquera aux visiteurs que les chrétiens font mémoire de la souffrance et de la mort du Christ. Cette croix doit être proportionnée à l'édifice et à l'espace qui lui est réservé. Ici, Colette Samson-Baumann a fleuri une simple croix de bois pour l'église St Etienne de Beauvais. Elle a utilisé du forsythia (qu'elle a coupé deux semaines plus tôt, mis dans 10 cm d'eau dans un endroit légèrement chauffé et qui peu à peu a donné des fleurs) ; des feuilles lancéolées de dracaena, de l'aucuba, et du lierre ; le tout venant de son jardin. Quelques feuilles de ficus ou caoutchouc, plante d'intérieur bien connue, donne un certain poids visuel au coeur du bouquet.



***"C'est la mort de la semence qui fit vivre le
jardin. C'est de la mort que jaillit la vie."***

Rolande Delaunay

Chronique Florale N°3 - avril-mai 2009

Exultons de joie, Christ est ressuscité !

Le cierge pascal en est le symbole.

Apporté en procession dans la nuit de Pâques, mis en place et allumé solennellement pendant que l'assemblée chante l'Exultet, il représente le Christ lumière du monde et source de notre foi.

Il y restera jusqu'à la Pentecôte ; ensuite il se fera plus discret.

Cependant, toute l'année, on viendra y chercher la lumière : cette petite flamme que l'on transmettra au cierge des baptisés, des confirmands et aux bougies qui entourent le cercueil des morts. Cette lumière du Christ ressuscité accompagne l'Homme dans toutes les étapes de sa vie.

Les fleurs signifient que le cierge pascal est au coeur de la célébration et expriment la joie de l'Église.

La nature s'associe à notre joie en nous offrant à profusion des quantités de fleurs jeunes surtout. Ici sur un montage à deux plateaux, on a disposé des branches de forsythia, de Kerria, de pommier du Japon et de l'épine. Des tulipes blanches et des jonquilles soulignent le coeur du bouquet, quelques branches de lierre et de laurier complètent l'ensemble.

Le cierge pascal restera fleuri jusqu'à la Pentecôte.



***"Qu'éclate dans le ciel la voix des anges !
Qu'éclate de partout la joie du monde !
Qu'éclate dans l'Église la joie des Fils de Dieu ! "***

Exultet : chant de la Vigile Pascale

Rolande Delaunay

Chronique Florale N°4 – été 2009

Viens Esprit de vérité, viens Esprit de lumière"

A la Pentecôte, nous avons reçu l'Esprit-Saint et avons été envoyés, comme les apôtres, pour porter l'évangile aux nations...

Chacun de nous a reçu pour cela des dons, que nous devons accueillir, déchiffrer et utiliser au service de l'Église.



Comme ces fleuristes d'une très belle église gothique de la campagne normande qui ont réalisé ce bouquet d'accueil.

Situé à l'entrée de l'église, il signifie l'accueil de Dieu aux visiteurs nombreux en cette période d'été, anonymes, souvent étrangers à l'Église mais heureux d'entrer pour y trouver calme, beauté et peut-être invitation à la prière.

Il est présence de Dieu mais aussi présence humaine par les personnes qui le réalisent, l'entretiennent, le renouvellent au fil des saisons. Quel beau témoignage de foi et de vie dans nos églises où tout est figé depuis des siècles.

Ici explose la richesse de la nature, qu'à partir d'une petite graine créée par Dieu, l'homme a façonné et imaginé une multitude de variétés. On y trouve à profusion des delphiniums, des arums, des roses, de la camomille, des oeillets d'inde, de la symphorine, etc...

***"Quand l'Esprit de l'Homme se laisse animer par l'Esprit de Dieu,
des merveilles se produisent " !***

Rolande Delaunay

8 septembre : Nativité de Marie

Avec allégresse, fêtons aujourd'hui la nativité de celle qui assure "l'allégresse" au monde entier... Si les païens marquent de toutes sortes d'honneurs l'anniversaire de leurs divinités et de leurs rois, que devrions-nous faire, nous, chrétiens, pour honorer l'anniversaire de la mère de Dieu ?

Fleurir sa statue, son icône dans notre église avec une composition bien en harmonie avec la pierre, la couleur de la peinture et réalisée avec les fleurs d'automne de nos jardins, comme ici des dahlias, des asters, des anémones du japon, les dernières roses et des feuillages : troëne doré, thuya, aucuba, cotinus, prunus coupé très court.

Quelques fleurs blanches mettent en valeur les ombres de leurs voisines.

Il s'agit de faire chanter autour de Marie le chant propre de la création avec son message de vie, d'amour, de gratuité capable d'évangéliser celui qui viendra au pied de Marie, déposer son humble prière.

***"Marie, montre-nous que tu es mère,
et que le Christ par toi accueille nos prières,
lui qui, né pour nous, accepte d'être ton fils".***



Rolande Delaunay
Photo Eglise de Canouville (76)

Fleurir la Parole de Dieu

Chacun sait que la messe comporte deux parties essentielles : la liturgie de la Parole et la liturgie eucharistique ; l'une préparant les coeurs à l'autre.

D'où deux lieux dans l'espace liturgique avec deux meubles appropriés : l'ambon et l'autel. Quelque soit la matière dans laquelle ils ont été faits et leur valeur artistique, il est important que le fleurissement ne cache pas le meuble.

L'ambon doit être exclusivement réservé à la Parole de Dieu. On y lit les quatre textes bibliques de la messe et leur commentaire, l'homélie.

Lorsque l'on veut mettre en valeur la Parole de Dieu à cause de son contenu que l'on veut particulièrement souligner, on décide de fleurir l'ambon ; mais ce n'est pas à faire tous les dimanches... cela nuirait à la signification du fleurissement.

Pour faire la différence avec le lieu de la Parole, on ne fleurit pas le pupitre de l'animateur d'où sont dirigés les chants et faites les annonces... en somme la parole des Hommes.

Dans cette composition d'un simple oratoire, on a utilisé les végétaux des jardins familiaux : du forsythia (forcé), les premières jonquilles, des anémones et des feuillages : aucuba panaché surtout. Une petite technique florale a permis d'installer la partie supérieure du bouquet.



***"Ta Parole est la lumière de mes pas,
la lampe de ma route" Ps 118***

Rolande Delaunay
